

Nobody knows de Hirokazu Kore-Eda (avec Yûya Yagira, Ayu Kitaura...) 2003

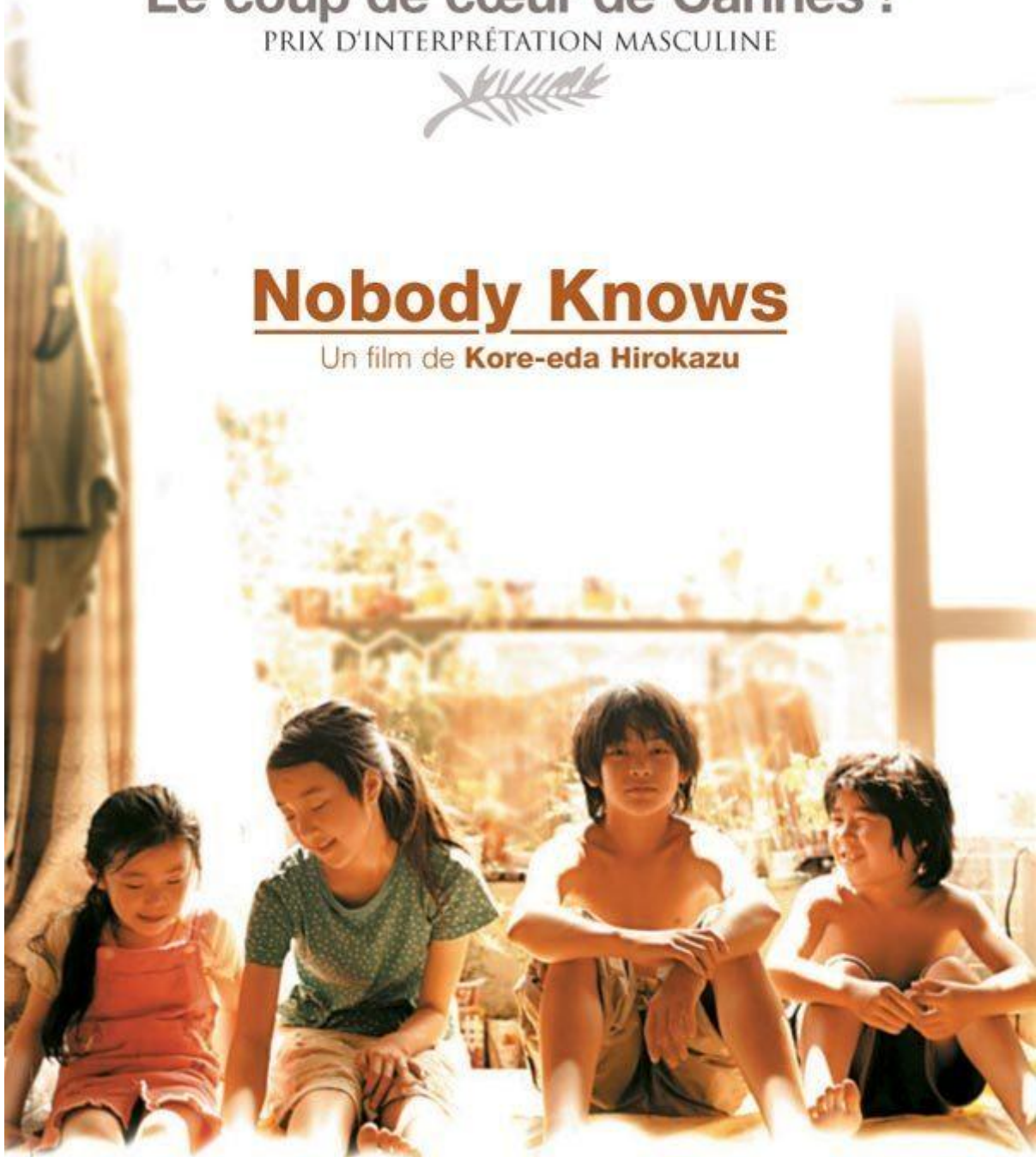


Le coup de cœur de Cannes !
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE



Nobody Knows

Un film de **Kore-eda Hirokazu**



Scénario, écrit et réalisé par Kore-eda Hirokazu "NOBODY KNOWS" Yagira Yûya - Kitaura Ayu - Kimura Hiei - Shimizu Momoko - Kan Hanae - YOU Producteurs délégués Shigenobu Yutaka - Kawashiro Kazumi
Producteurs délégués Yasuda Masahiro - Kobayashi Eitaro - Lee Bong-ju Producteurs associés Urabami Toshio - Kohno Satoshi Producteur Kore-eda Hirokazu Image Yamazaki Yutaka Son Tsurumaki Yutaka
Directeur de la photographie Iwano Tegoshiro - Mitsuruo Kaito Directeur de production Taguchi Hideo - Shiozaki Osamu Casting Arae Yoshiko Le Assistant réalisateur Kuragai Kiochi Montage GONTITI Musique "A Jewel" Taka Takako Postproduction
Kawachi Rinko Producteur TV Man Union Inc. Bando Visual Co., Ltd. Engine Film, Inc. c-style Cine Que Non

carthage dreams



©2004 Nobody Knows - Production conjointe - Tous droits réservés

www.arpselection.com



Genre: les *Robinsons* de l'appart' - constat tragique de la déliquescence sociale ?

Scénar: [Inspiré d'une histoire vraie] Le jeune *Akira Fukushima* (non, ce n'est pas pour rire !) est le rêve de tout parent : fait les courses, cuisine, baby-sitte sans jamais moufter mais du coup se voit privé d'école puisque sa mère frivole et irresponsable (même si un minimum aimante) ne tarde pas à le laisser gérer toute la famille, son frère et ses deux soeurs, quand elle trouve un énième amoureux et se casse compter fleurette pendant des semaines entières sans donner la moindre nouvelle... Les malheurs de la petite fratrie n'empêchent pas le père, un minable qui a foutu le camp il y a des lustres, de dormir et même, il n'hésite pas, fête du slip oblige, à taper des ronds à son fils à l'occasion !

La partie sensée du public (si, si, elle existe encore !) passera chaque seconde de ce beau (mais un peu long) film à se dire qu'elle mettrait bien une violente tannée à la mère chaque fois qu'elle passe la porte, et que les jeunes acteurs sont absolument formidables de naturel dans leur uniforme de discipline nippone même au fond du trou ou de celui...d'une valise !! Le Prix d'Interprétation Masculine au Festival de Cannes pour **Yûya Yagira** est largement mérité.

La musique douce et mélancolique (funèbre ?) de **Gonchichi** ne fait que quelques furtives apparitions, comme l'action d'ailleurs, le temps semble suspendu au-dessus de la tête de ces pauvres gamins, un crève-cœur crédible et cru à l'étrange morale quand on arrive au bout. Un beau film, perfectible, mais définitivement beau.

© GED Ω 08/11/12

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.